

Chapitre 17

La nature de l'Église va changer

La redécouverte de son apostolicité et de la mission que Dieu lui confie de former des disciples entraînera inévitablement une transformation fondamentale de l'Église contemporaine. Former les laïcs en disciples correspond à la nature apostolique de l'Église. Les Églises que nous voyons autour de nous présentent de nombreux symptômes pathologiques montrant l'urgence de revoir leurs fondements. Il faut tout de suite que l'Église s'y emploie avant même que de soupirer après le réveil.

Et si nous continuons à rechercher la croissance numérique de l'Église avant d'en changer les fondements, sa vie et sa spiritualité seront en crise. Si nous voulons bien appliquer dans nos Églises locales la philosophie du ministère qui consiste à former des laïcs en disciples, quels sont les domaines qui seront en meilleur état dans l'Église? Permettez-moi d'en évoquer quelques-uns.

Nous serons capables de transformer l'image de l'Église

Nous avons défini plus haut l'Église comme la communauté de ceux que Dieu a mis à part et appelés pour l'adorer, croire en grâce et témoigner de lui. Il semble bien que les Églises d'aujourd'hui ne respectent pas cette définition. Toutes à leur privilège de constituer une communauté d'individus mis à part et appelés par Dieu, elles ont tendance à sombrer dans le narcissisme. Beaucoup de membres s'imaginent à tort qu'ils forment déjà sur terre l'Église, épouse du Christ, qui sera enlevée à sa rencontre, à la fin des temps, quand il viendra la chercher, et alors seulement. Cette tendance à insister sur les privilèges en

oubliant les devoirs était une caractéristique courante du judaïsme à l'époque de Jésus.

Si l'Église terrestre est bien le peuple de Dieu appelé hors du monde, elle est aussi formée de disciples de Christ envoyés dans le monde. Le privilège ne va pas sans devoir. Pourquoi ne prend-on pas cette vérité au sérieux? Le premier commandement de Jésus à ses disciples : « Suivez-moi » fonde le second : « Comme mon Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. »

C'est la même Église qui se rassemble et qui ensuite se disperse. Être appelé et être envoyé ne sont pas deux réalités distinctes, mais plutôt deux facettes de la même réalité. Forcément l'Église qui redécouvre son apostolicité le manifestera clairement. Elle ne pourra pas se focaliser sur le fait de rassembler ses membres, comme si c'était une fin en soi. Le fait pour l'Église de se rassembler lui apparaîtra plutôt comme un moyen de réaliser sa mission sur terre. C'est alors que son existence même donnera gloire à Dieu, elle qui a été rachetée par le sang de Christ.

La joie de Dieu sera grande si l'Église devient le corps de Christ au service du monde perdu. L'Église doit être une école où ceux qui appartiennent à Dieu reçoivent une formation spirituelle. Elle doit être un atelier où les ouvriers de Dieu travaillent ensemble; une caserne où les soldats de la croix se préparent au combat; un refuge pour ceux qui sont fatigués et opprimés; un phare de la dernière chance pour ceux qui sont pris dans les tempêtes de la vie; une centrale électrique alimentant les lampes individuelles et qui, grâce à la vie des croyants, fournit l'énergie spirituelle dont la société a besoin pour être éclairée. Nous croyons que la formation de disciples le favorisera.

L'idée que se font les laïcs d'eux-mêmes pourra être rétablie sur des bases saines

La réforme de la nature de l'Église dépend beaucoup de l'image que les laïcs ont d'eux-mêmes. La perception qu'ils ont d'eux-mêmes et la façon dont celle-ci influe sur leur comportement sont en effet déterminantes.

Si les laïcs se considèrent comme de simples invités de l'Église, ils ne demanderont pas mieux que de s'abriter sous le parapluie du clergé, tels des enfants indolents que rien ne stimule. Cette attitude ne convient pas du tout à une Église qui doit arborer le drapeau du grand vainqueur Jésus-Christ. Or, il y a dans nos Églises malheureusement beaucoup de

laïcs ayant une image aussi passive d'eux-mêmes et que cela ne trouble aucunement.

Former les membres de l'Église en disciples est une stratégie biblique qui peut changer la mentalité de ses laïcs. Imaginez la prodigieuse transformation qui se produirait si ceux qui confessent Jésus comme leur Sauveur dans les Églises contemporaines pouvaient s'identifier aux disciples du livre des Actes! Peut-être n'est-ce pas aussi hors de portée que vous le pensez.

Il est infiniment navrant de voir de nombreuses Églises chercher d'autres solutions pour réformer leur nature. Or ce n'est pas en modifiant les programmes ou en rénovant les bâtiments que l'on y parviendra.

Un pasteur américain était obsédé par l'idée fixe que la situation de son Église resterait sans espoir s'il ne procédait pas à un changement de l'aménagement intérieur du lieu de culte. Aussi a-t-il entrepris un beau jour de placer la chaire au milieu du sanctuaire et de la décorer comme un ring de boxe. Puis il a fait asseoir l'assemblée tout autour de la chaire. Il comptait que cette modification amènerait ses paroissiens à se départir de leur froideur et de leur passivité. Hélas! Contrairement à tous ses espoirs, en l'espace d'un mois, plus de la moitié des membres ont déserté l'Église. Peut-être s'agit-il là d'un exemple extrême, mais ce pasteur est aussi fou que la femme insensée qui s'imagine sauver son couple en changeant le mobilier de la chambre à coucher.

Gardons-nous d'une telle stupidité! Donnons aux laïcs de l'Église la possibilité de se voir en disciples du Christ. C'est alors que la nature de l'Église changera au-delà de toute attente. Si vous restez sceptiques, allez donc visiter les Églises que la formation de disciples a métamorphosées! Faites tout pour vous en convaincre, ne vous arrêtez pas en chemin.

Le ministère de formation n'est pas une simple tutelle

Il ne fait aucun doute que Dieu a voulu qu'un pasteur soit un berger. Le terme même de « pasteur » a été choisi en raison du commandement de Jésus : « Pais mes brebis. » Je me demande cependant si nous n'avons pas une idée trop réductrice de ces paroles de Jésus.

Est-ce que paître les brebis signifie simplement surveiller le troupeau pour lui assurer nourriture et protection? Je ne le crois pas. Le verbe « paître » implique une action, celle d'enseigner aux brebis l'obéissance (Mt 28.20).

Enseigner aux brebis l'obéissance, c'est, dans le ministère du pasteur, conduire les croyants vers une ressemblance avec Christ, afin qu'ils réalisent la volonté de Dieu dans leur vie. Et nous remplaçons « enseigner l'obéissance » par le verbe « former ».

Former, oui, mais dans quel but? Il en faut un, sinon cela n'aurait pas de sens. Quel est ce but? Produire un fruit abondant. Ainsi les brebis pourront donner naissance à de nombreux agneaux et seront agréables à Dieu, notre Maître.

C'est pourquoi, la meilleure façon de s'y prendre dans l'Église, c'est de fortifier les brebis grâce à la formation de disciples, de manière à les rendre fécondes. Un ministère qui se limite à une simple tutelle affaiblit les laïcs. Ils acquièrent une mentalité d'assistés et deviennent égocentristes. Au lieu d'avoir une sainte ambition pour Dieu, ils se cherchent noise pour des détails. Leur perspective étriquée les empêche de sortir de leur ghetto : qu'on est bien « entre nous »! Que peut faire le Seigneur d'une telle Église?

Un ministère qui se concentre uniquement sur la protection des brebis ne peut que figer la nature de l'Église. La formation de disciples est capable d'éradiquer ce mal. Elle peut faire des laïcs des hommes et des femmes pleins de force et féconds.

Restauration des liens entre les membres de l'Église pour une meilleure coopération et une solidarité véritable

Une fois que la formation de disciples, encourageant fortement l'esprit de coopération parmi les laïcs, aura atteint un certain stade, différentes formes de relations dans l'Église se développeront naturellement. Celles-ci faciliteront l'unité entre les croyants et leur permettront de partager leur vie spirituelle et de se servir mutuellement dans l'amour.

Lorsque les membres de l'Église cessent de se considérer comme indépendants les uns des autres et commencent à comprendre qu'ils font partie d'un corps et sont là pour servir les autres membres, l'Église peut guérir nombre de maux : tout le corps est irrigué par un flux de vie en toutes ses parties.

La formation de disciples enseigne aux laïcs à devenir des hommes et des femmes exerçant une fonction indispensable au service du corps de Christ dans des ministères exercés pour l'utilité commune. Elle crée aussi diverses conditions, à la fois dans l'Église et au-dehors, favorables

à ces ministères. De ce fait, des relations mutuelles se tissent entre les croyants, grâce à cette communion du corps du Christ (Col 3.16; 1 Jn 1.3-4). C'est la *koinonia*, dont les croyants font l'expérience en puisant ensemble dans la Parole de Dieu par le Saint-Esprit et en se servant mutuellement dans l'amour.

Cette communion se distingue nettement des relations qui se créent ponctuellement dans l'Église pour mener à bien une tâche précise, répondant à un besoin ecclésial. Formez des disciples, et vous verrez! Au bout de deux ou trois ans, vous constaterez un changement dans l'Église : de boiteuse qu'elle était, la voilà bien solide grâce à l'harmonieux échange entre tous ses membres.

Autrefois centrée sur le clergé, l'Église le sera désormais sur le laïc

Certains théologiens se plaignent de ce que, près de cinq cents ans après que Luther a affirmé le sacerdoce universel des croyants, certaines Églises refusent toujours de le reconnaître³¹. Bien qu'en apparence elles nient toute différence entre le clergé et le laïc, elles sont nombreuses à conduire leur communauté comme si seuls les membres du clergé avaient part à ce sacerdoce. Il s'agit là d'un phénomène aberrant que l'on peut observer dans beaucoup d'Églises. Le clergé, par son autoritarisme et sa volonté de tout prendre en mains, s'empare abusivement du terrain sur lequel le laïc aurait pu exercer son sacerdoce. Remédier à cet état chronique sera peut-être une tâche aussi difficile que l'a été la Réforme au XVI^e siècle.

Mais si nous redonnons aux laïcs la place qui leur revient dans l'Église, l'avenir n'est pas aussi sombre qu'il y paraît. Je répète que je ne condamne nullement le système clérical.

Une Église qui reconnaît dans les laïcs sa composante essentielle est une Église dans laquelle le clergé fait en sorte de servir le laïc, afin de l'aider à bien remplir son rôle. Pour cela, le clergé doit rechercher une position moins élevée et accepter l'abaissement. Il n'est pas question ici de haut et de bas dans l'espace ou de supérieur et d'inférieur dans une hiérarchie. Il est question que les laïcs puissent occuper leur place légitime dans l'Église, et que le clergé y coopère.

31. Lawrence Richards, *New Face for the Church*, Grand Rapids, Zondervan, 1970, p. 38.

Former des disciples peut faire d'une situation ne répondant pas aux normes fixées par Dieu une situation selon son cœur. Si le pasteur reconnaît pleinement le ministère des laïcs, ces derniers respecteront le sien. Si une telle chose arrive, je suis convaincu que le clergé et le laïcат connaîtront alors un plein épanouissement.

Le nombre de laïcs engagés augmentera

Un des plus grands tourments pour un pasteur est son sentiment de solitude : il a l'impression que lui seul est au travail dans l'Église. Ce fardeau l'écrase et il finit par sombrer dans un état d'épuisement lui ôtant toute énergie et tout élan. Évidemment, être seul à travailler lui donne une liberté de mouvement incomparable : on lui laisse une paix royale. Mais il est victime de cet état de choses sans l'avoir cherché consciemment.

Cet état de choses est assez fréquent dans les Églises. De même que Moïse a cru pouvoir arbitrer seul tous les litiges que le peuple lui présentait et a négligé de partager avec des responsables sa charge, beaucoup de pasteurs rechignent à chercher et à former des laïcs qui pourraient être leurs partenaires dans le ministère et porter une partie du fardeau.

Quand je parle de ce type de pasteur, je ne pense pas à un responsable de l'animation dans l'Église ou d'un département d'évangélisation. Je veux parler d'un pasteur exerçant le ministère pastoral et spirituel : nourrir les membres par la Parole de Dieu, les entraîner dans la prière, annoncer l'Évangile et chercher à guérir les malades ou les blessés spirituellement. Ce pasteur a tout intérêt à partager avec les laïcs formés le ministère qui était celui de Jésus sur la terre : la prédication, l'enseignement et la guérison.

Quelle Église récoltera la moisson la plus abondante : celle où le pasteur est le seul à travailler ou celle où il est épaulé par cinquante laïcs engagés ? Pour que les laïcs s'engagent aux côtés du pasteur, il n'existe qu'un seul moyen : former des disciples. Si vous êtes pasteur, surtout, ne tergivez pas, attelez-vous à cette tâche aujourd'hui même. Plus tôt le clergé et les laïcs travailleront ensemble, mieux cela vaudra. Un jour, j'ai découvert dans un magazine chrétien qu'une Église de Los Angeles se présentait ainsi : « Une Église avec 900 pasteurs ». Oui, elle n'avait qu'un seul pasteur, mais 899 laïcs engagés à ses côtés ! Nous devrions en être émus à jalousie !